

Chapitre 6 – Héros épique

Texte 3 p. 143 – Le messager

Depuis plusieurs années, Charlemagne se bat dans les Pyrénées contre les Sarrasins, commandés par Marsile. Chacun a hâte que la guerre finisse.

Charlemagne décide donc d'envoyer un messager à son ennemi afin de négocier la paix. Mais le choix de ce messager n'est pas une chose aisée : en effet, tous les précédents émissaires ont été mis à mort par Marsile. Roland, le neveu de Charlemagne, se propose, mais Olivier un autre chevalier, rejette cette proposition : Roland est trop impulsif et risquerait de faire échouer les négociations.

20

Nobles chevaliers, dit l'empereur Charles,
choisissez-moi un baron de ma terre
qui pour moi porte à Marsile mon message. »

Et Roland dit : « Ce sera Ganelon, mon parâtre. »

5 Les Français disent : « Certes, il peut bien le faire.

Lui récusé¹, vous n'en enverrez pas de plus sage. »

Le comte Ganelon en fut tout angoissé :

de son cou il rejeta ses grandes peaux de martre²,

il est resté en sa tunique de soie.

10 Il avait les yeux vifs et le visage farouche,

le corps bien fait et la poitrine large :

il était si beau que tous ses pairs³ le regardent.

Il dit à Roland : « Insensé, pourquoi cette rage ?

L'on sait bien que je suis ton parâtre,

15 et tu as décidé que j'aille vers Marsile !

Si Dieu m'accorde que je revienne de là-bas,

je te causerai un si grand dommage⁴

qu'il durera pendant toute ta vie. »

Roland répond : « Quel orgueil insensé !

20 On le sait bien : je me moque des menaces,

mais c'est au sage de porter le message.

Si le roi veut, je suis prêt à prendre votre place. »

21

Ganelon répond : « Tu n'iras pas à ma place.

Tu n'es pas mon homme⁵, je ne suis pas ton seigneur.

25 Charles ordonne que je fasse son service :

à Saragosse j'irai vers Marsile,

mais je m'amuserai un peu

avant que je ne dissipe cette grande colère.

25

L'empereur lui tend son gant⁶ droit ;

30 mais le comte Ganelon aurait bien voulu être ailleurs.

Quand il fut pour le prendre, le gant tomba par terre.

Les Français disent : « Dieu ! Que va-t-il se passer ?

De cette ambassade nous viendra grande perte. »

La Chanson de Roland, adaptation en français moderne de Jean Dufournet,

Flammarion, 1993.

1. Lui récusé : si ce n'est pas lui.
2. Peaux de martre : fourrures.
3. Les pairs : les chevaliers de Charlemagne.
4. Un si grand dommage : un si grand tort.
5. Mon homme : mon vassal, celui qui me doit obéissance.
6. Le gant de Charlemagne doit prouver que Ganelon est bien envoyé par l'empereur.